



# L'Ordine vi informa

ORDINE FIGLI D'ITALIA IN CANADA

505 rue Jean Talon Est, Montréal, Qc H2R 1T6 Tél.:(514) 271-2281 Téléc.: (514) 271-2281

secr-ofi@bellnet.ca www.sonsofitalymontreal.com



## L a notre Petite Italie

L'histoire du quartier de Montréal qui s'appelle la Petite Italie a été traitée par de nombreux historiens plus experts que moi, et là je n'ai plus que quelques lignes pour la raconter. Je crois que les histoires sont plus attrayantes pour la majorité des personnes si personnalisées, telles que l'ouverture d'une fenêtre pour une recherche plus approfondie. Et donc, je vais commencer par partager ma petite histoire, qui ressemble à l'histoire de beaucoup d'entre nous. En règle générale, je pense qu'elle capte l'essence de la réalité de l'influence de l'homme dans le développement urbain et son identité. Aussi, j'espère que cela devienne une série qui pourra être développée dans les prochains numéros, avec références à des personnages plus illustres.

Je suis allé à l'école St-Philippe Benizi pour ma deuxième année

primaire, dans la Petite Italie, puisque ma famille vivait tout près sur la rue Fabre près de Beaubien. C'était une expérience pionnière puisque l'école a adopté un programme entièrement bilingue.



L'école St-Philippe Benizi 1945  
2013



Mais avant cela, pour ma première année, quelques mois après notre arrivée au Canada en 1959, je suis allé à St-Jean Berchmans, une primaire francophone, croyez-le ou non. Le coup suivant, le troisième, en septembre 1961, mes parents ont décidé de m'envoyer dans une école

anglaise pour ma 3e année. C'est alors que je suis devenu "William". Et alors j'ai quitté la Petite Italie en termes d'activité quotidienne. Mais j'ai continué à fréquenter la Petite Italie pour son marché, et parce que peu de temps après ma tante a épousé un horloger qui a ouvert son premier magasin sur la rue St-Zotique près de la rue Gaspé, connue sous le nom de Bijouterie Italienne PM, où, en fait, je suis allé travailler à un âge précoce les fins de semaines. Après de nombreuses années, en 2007, j'ai décidé de revenir à la Petite Italie en achetant une propriété pour y construire un 4-plex sur la rue St-Dominique, où maintenant je vis avec ma famille, je travaille et loue les 2 autres unités. Comme moi, beaucoup d'Italiens de deuxième ou troisième génération sont de retour ici.

Donc, la célèbre Petite Italie de Montréal, est rempli de plus de 100 ans d'histoire italienne concentrée et passionnante. Cette histoire est dans le contexte d'un

(verso)



pays vaste à l'origine peuplée par des indigènes, et près de 400 ans par les colons européens, incluant quelques italiens, suite aux « découvertes » de ces terres, sur le chemin de la Chine, au début par des navigateurs italiens parrainé par les puissances navales de l'époque et ensuite par des navigateurs français et anglais à la recherche de richesses.

Je fais un grand saut dans l'histoire pour venir au souci constant pour une «vie meilleure» de certains européens, voulant faire «table rase» ou à la recherche de «liberté», et une réponse à un appel d'artisans, a inspiré certains Italiens parmi eux de s'installer ici. Puis vint autre chose qui permit la formation d'une réalité urbaine avec sa propre identité. Le désir naturel pour former une communauté fondée sur des origines communes, de partager et de revivre des souvenirs communs, de partager les mêmes valeurs, et sans le nier, de partager un sentiment de sécurité que cela apporte, avec l'aide de formations telles que l'Ordre des Fils d'Italie.

J'ai appris que 200 familles italiennes ont décidé de passer de la colonie d'origine sur la rue St-Timothée vers le nord des voies ferrées du CPR, dans un quartier de banlieue alors appelé Mile-End, au début des années 1900. En 1910, une église a été achevée pour répondre aux besoins de cette communauté croissante italienne. Église Madonna della Difesa, connue par la plupart comme étant conçue par l'artiste Guido Nincheri, mais apparemment, aurait également été attribuée à l'architecte Roch Montbriand.

D'autres événements importants sont illustrés par la construction du Marché Jean-Talon en 1933 et La Casa d'Italia inaugurée en 1936, dessinée par Patsy Colangelo, avec qui j'ai eu le privilège de travailler au cours de ses dernières années de vie, en 1982, dans le cadre de mon stage en architecture.

Ces développements ont agi comme aimant à la colonisation italienne croissante, qui a fait prospérer la communauté pour éventuellement prendre l'identité de la Petite Italie.

*Auteur:  
Guglielmo D'Onofrio, arch.*

*La richesse d'une communauté se voit par sa réalité sur plusieurs couches...*

